

Couvent de l'Annonciation
Dimanche 6 juillet 2008 - 14ème dimanche T.O.A

L'abrégé de l'Évangile

Ce passage est petit par la longueur, mais grand par la valeur. C'est un abrégé de l'Évangile. Il comprend trois parties nettement distinctes.

1. Cela commence par Dieu, comme la Bible, et comme notre Credo. le Seigneur Jésus s'adresse ici à Dieu, son Père, dans une louange extasiée. Les quelques mots qu'il prononce sont pleins d'enseignements.

- Dieu est le "Seigneur du ciel et de la terre". Il est le maître du monde, qu'il a créé, et de l'histoire, qu'il dirige secrètement selon ses voies.
- "Tu l'as révélé...dans ta bonté". Notre Seigneur dira ailleurs: "Si tu savais le don de Dieu" (Jn 4,). Si seulement nous savions lire l'Écriture Sainte, et en extraire les trésors qu'elle recèle pour notre intelligence en même temps que pour notre cœur. Il y a une révélation. Dieu a révélé. En révélant sa volonté, il s'est révélé, et c'est à nous qu'il s'est révélé. Il a révélé qu'il est bon. Le Bon Dieu. Cela résume et dépasse toute la collection "Cogitatio Fidei". Dieu est bon, il est entièrement bon, il est la bonté fontale et totale, et ce Dieu de bonté entre en relation avec nous.
- Non seulement il est bon, mais il est pour nous un "Père". Remarquons au passage, en cette année paulinienne, que saint Paul ne cesse d'insister sur cela¹. Dieu est *notre* Père, il est le Père par excellence, et de lui vient « toute paternité au ciel et sur la terre » (Ep 3,14).

2. Dans notre passage vient ensuite un verset extraordinaire où Jésus, comme à la Transfiguration, laisse percer quelque chose de lui-même.

- Quoi donc, quelque chose ? Disons-nous, quelque chose de son identité ? Car s'il est authentiquement Jésus, il est aussi, ou d'abord, différent de Jésus et supérieur à Jésus. Et pourtant, cette identité supérieure et cachée n'est pas celle de quelqu'un d'autre. Disons-nous alors que Jésus nous dévoile quelque chose de son passé ? Certainement pas, car il ne s'agit pas de passé ou de date, ou de temps.

¹ Rm 1,7; Ep 4,6; 1 Th 1,3 etc.

- C'est bien ce que révèle la déclaration du Christ: « Tout m'a été confié par mon Père ». Quand cela ? Avant la Résurrection à coup sûr. Avant même l'Incarnation. De toute éternité. Jésus nous révèle ici la relation intime et incompréhensible qu'il a avec Dieu. « Nul ne connaît, n'aime, ne fréquente librement le Fils, sinon le Père, et nul ne connaît le Père, sinon le Fils... ». Avant Pâques, avant Noël, il y a en Dieu une fête éternelle que célèbrent entre eux le Père et son Fils unique.

3. Cette fête pourtant, ils veulent en ouvrir l'accès. C'est la promesse de Jésus dans les dernières phrases de notre passage. « Je vous donnerai le repos ».

- Notre bon Maître veille sur nous ici-bas et nous donne le bien le plus précieux, à savoir la paix du cœur.

- Mais il nous promet aussi le vrai repos dont l'Épître aux Hébreux parle longuement², ce repos vraiment plein et vraiment éternel: une vie avec Dieu dans la paix totale, au milieu de la communion des saints. C'est là l'horizon de notre espérance. C'est là le terme de notre long voyage, et le même Jésus que nous écoutons ce matin l'a annoncé un autre matin quand il a dit: « Je monte vers mon Père et votre Père... » (Jn 20,17).

Voilà bien la substance de l'Évangile, et c'est pour cet Évangile que, dès maintenant, nous achevons notre prière eucharistique en chantant: « A toi, Dieu le Père tout-puissant, ... tout honneur et toute gloire... ». Chaque fois, notre exclamation fait alors écho à la parole du Seigneur Jésus: « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange » Amen.

fr. Guy Monnot, o.p.

² Cf. He 3,7 - 4,11.